

HOMÉLIE DU 6° DIMANCHE DE PÂQUES (5 mai 2024)
(Actes 10/25-48... Psaume 97/1-4... 1 Jean 4/7-10... Luc 15/9-17)

Le pape François le dit avec force : *"Si Dieu est le Dieu de l'Amour, et il l'est, il ne nous est pas permis de haïr nos frères"*. En effet, il est beaucoup question d'amour dans la Parole entendue aujourd'hui... Le mot *"amour"* ou *"aimer"* est employé 10 fois dans les quelques lignes de la lettre de Jean et 12 fois dans l'évangile de ce jour. Le mot grec est *"agapè"*, c'est-à-dire l'amour désintéressé, l'amour parfait, pour tout dire l'amour qui est en Dieu... Une image peut nous aider à comprendre, celle de la tornade, du tourbillon, qui nous entraînent irrésistiblement. Le Père aime le Fils... Le Fils nous aime... Nous ne sommes pas les esclaves de Dieu mais ses *"amis"*... Interrogeons-nous sur notre relation à Dieu : sommes-nous dans la joie d'aimer ou la crainte paralysante ?

L'amour est appelé à nous transformer, comme il a transformé Pierre. Après une vision d'animaux repoussants, Pierre arrive chez le centurion Corneille. C'est Dieu lui-même qui le pousse à franchir l'interdit en entrant chez un païen. Celui-ci se prosterne devant Pierre qui refuse ce geste : *"Je ne suis qu'un homme moi aussi"*... Ce qui va se passer en effet lui échappe totalement : *"L'Esprit-Saint descend sur ceux qui écoutent la Parole"*. C'est l'étonnement chez les juifs qui se croyaient seuls destinataires de la promesse ! Par contre, les païens s'en émerveillent... Même si le mot n'est pas employé, c'est bien l'amour qui guide tout ce petit monde. Ce qui est sûr par contre, c'est que la Joie devait les habiter tous. Sur leurs lèvres, on peut déposer sans peur de se tromper ces mots du psaume : *"Chantez au Seigneur un chant nouveau... Sonnez, chantez, jouez !"*... Pierre est passé de l'appréhension à la joie, cette joie qui est le fruit de l'amour. Le pasteur Dietrich Bonhoeffer, victime de la barbarie nazie, écrivait : *"La joie de Dieu est passée par le dénuement de la crèche et la détresse de la croix : c'est pourquoi elle est invincible, irrésistible. Elle ne nie pas la détresse là où elle se trouve, mais au sein de cette détresse, en elle, elle trouve Dieu"*. Là encore, interrogeons-nous : aimons-nous au point d'en être ivres de joie ? Cette joie qui n'est pas seulement une émotion, un sentiment ! Pour poursuivre l'image du tourbillon, pensons à cette grande roue de manège qui emporte celles et ceux qui sont montés dans les nacelles, dans des cris de joie et de crainte à la fois... Voilà ce que fait l'amour du Seigneur ! Il n'y a pas le Père qui aime, le Fils Jésus qui aime, l'Esprit qui souffle, et nous qui essayons d'aimer vaille que vaille... Il y a un seul tourbillon dans lequel nous sommes mêlés à Dieu pour toujours !

Il peut nous être donné d'en faire l'expérience de façon surprenante, comme le psalmiste qui chantait par trois fois la *"victoire"* du Seigneur, ajoutant cet appel : *"Sonnez, chantez, jouez !"*... Pensons à ces mots de Blaise Pascal au cours de sa "nuit de feu" en 1654. Des mots qu'il avait laissés, cousus dans sa veste, et qu'on n'a trouvés qu'après sa mort : *"Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix... Joie, joie, joie, pleurs de joie"*. Comment mieux dire le tourbillon d'amour dans lequel il s'est laissé entraîner ? Dieu nous a choisis, il nous invite à demeurer en Lui. Si nous osons aller jusqu'à donner notre vie pour ceux que nous aimons, alors nous connaissons la Joie parfaite. Amen.

Bruno DEROUX